

La Basse-Cour Belvédère -- Québec

(suite de la page 936)

ont été éprouvés, dans le but de pouvoir renseigner, de la façon la plus sûre possible, les personnes désireuses de se procurer ces appareils. Les syndicats d'incubation récemment formés dans la province ont été heureux de puiser largement dans les renseignements pratiques que pouvait leur fournir la Basse-Cour Belvédère; et les directions que leur a fournies cette dernière ont été pour eux un gage de succès.

La même chose s'applique également à de nombreux postes d'incubation établis ailleurs dans la Province, ainsi que pour un grand nombre d'aviculteurs.

La construction des poulaillers modernes a reçu une attention particulière. Plus de 1000 poulaillers ont été bâtis dans la Province d'après les plans tracés et éprouvés à la Basse-Cour Belvédère. Ces plans sont le résultat d'expériences conduites durant plusieurs années et lesquelles sont continuées en vue d'améliorer encore, si possible, nos constructions avicoles. Ce qui concerne les poulaillers doit être dit aussi du matériel avicole divers: trémies, abreuvoirs, nids-à-trappe, cages d'engraissement, etc.

Il serait trop long d'énumérer toutes les autres expériences faites, tant sur l'alimentation, soins des volailles, maladies, élevage scientifique, etc.

Ces expérimentations n'ont pas peu contribué à l'efficacité du travail des instructeurs avicoles à qui sont transmis les résultats et données pratiques qui en découlent.

Nombreux sont aussi les visiteurs, dont beaucoup qui viennent d'endroits éloignés, à la Basse-Cour Belvédère y chercher des renseignements. Il se dessine, présentement, dans les environs de Québec, un mouvement avicole dû au travail démonstratif de cette station.

Plusieurs aviculteurs ont suivi sur place des cours d'aviculture. Les syndicats avicoles y ont envoyé leurs opérateurs d'incubateurs, qui ont appris là les secrets de l'incubation artificielle.

Nous sommes heureux de mettre succinctement sous les yeux de nos lecteurs le bon travail fait par la Basse-Cour Belvédère et de féliciter cette dernière pour le rôle important qu'elle joue dans le développement de notre aviculture.

Economiser -- Vivre selon sa condition

(Écrit spécialement pour le "Bulletin de la Ferme")

Pour économiser il n'est pas nécessaire d'être riche. Il n'est pas nécessaire non plus d'être mesquin. On peut économiser et vivre selon sa condition.

Quand on n'a pas les moyens de voyager comme d'autres plus riches, on reste chez soi. Quand on n'a pas les moyens de s'acheter une automobile pour se promener, comme font tant de gens qui nous entourent, on se sert de tramways si l'on est à la ville, et de son cheval et de sa voiture si l'on vit à la campagne.

Trop de gens chez nous ignorent l'économie et le compte de banque et ne connaissent que le chemin des amusements. Les deux ne peuvent aller ensemble.

L'économie est une question d'éducation et de volonté. Si tous les ouvriers savaient vivre avec 90% de leur salaire, quel qu'il soit, et porter à l'épargne les 10%, la richesse nationale serait étonnante dans 10 ans.

Il est rentré un million de piastres par la vente de la récolte du sucre d'érable, dans le seul comté de Beauce, au printemps 1929. Pourtant les dépôts en banque et les prêts sur de bonnes débetures n'ont pas sensiblement varié avec les années précédentes, où le rendement de la récolte était d'environ la moitié. L'on peut donc assurer que l'on aurait pu économiser de ce seul chef un demi million, sans changer les coutumes de vie à la Beauce.

En résumé, quand les salaires montent, l'ouvrier gaspille plus, et dans les années d'abondance, le cultivateur dépense le surplus de ses revenus ordinaires.

W. Nadeau.

Pour les gens pressés

(Voir les pages 940 et 948)

—On vient d'arrêter quatre voleurs, que l'on croit les auteurs de nombreux vols à Québec, Neuville, Donnacona, Lachine et autres lieux.

—La fragilité du bonheur humain est dramatiquement démontrée par un accident fatal qui a brisé l'union de deux époux quelques heures après leur mariage. Colin-K. Anderson partait en auto avec sa jeune épouse, trois heures après la cérémonie qui avait uni leurs destinées. L'auto capota sur la route entre Napierville et Laprairie. L'épouse a été tuée sur le coup et le mari gravement blessé.

—Laura Brousseau, 18 ans, est frappée par une auto sur la Grande Allée, à Québec, et succombe peu après à ses blessures.

—Un jeune Fiset, de Québec, est renversé par une auto. Il tenait à la main une branche d'arbre qui lui creva un œil lorsqu'il fut projeté sur la chaussée. L'automobile lui a cassé les reins.

—Paul-Emile Dolbec, enfant de Joseph Dolbec, Québec, est frappé par un taxi qui reculait sans le voir. Il est renversé et l'une des roues du lourd véhicule lui broie le crâne.



Monsieur Jos. Potvin, cultivateur de Farnham, à qui a été décerné la décoration française du Mérite Agricole. Nous donnions, dans notre dernier numéro, les détails du concours dont M. Potvin est sorti vainqueur.

La Chaussure en Caoutchouc Goodrich Hi-Press

Une chaussure confortable et imperméable sera
une économie pour vous, elle éliminera
la perte de temps et la maladie

Vous trouverez la chaussure qu'il vous faut dans les lignes GOODRICH HI-PRESS. Nous connaissons par expérience et par des essais convainquants que la botte GOODRICH rencontrera les besoins des travailleurs. Chaussure confortable et économique par sa longue durée.

Plusieurs milliers de piastres ont été dépensés par GOODRICH pour le perfectionnement des machines proposées aux épreuves renouvelées qu'ont subi ces chaussures ainsi que le matériel qui entre dans leur fabrication. Ces machines font subir à la chaussure une épreuve encore plus rude que celles qu'elle aura à subir dans le service qu'elle sera appelée à donner.

Procurez-vous une paire de bottes GOODRICH. Quel que soit le choix que vous ferez, vous aurez la meilleure botte de caoutchouc pouvant être fabriquée.

Votre marchand ou son voisin les ont en mains et lorsque vous achèterez votre première paire de bottes, cherchez le nom "GOODRICH". C'est la chaussure de qualité sur le marché aujourd'hui.

Marque de commerce, GOODRICH HI-PRESS
Canadian Goodrich Company Limited,
205 rue St-Paul, Québec



HEMLOCK (illustrée à droite) est un de nos types de souliers en caoutchouc avec hausse en cuir de qualité supérieure et à l'épreuve de l'eau. L'empeigne en caoutchouc brun est renforcée, avec des cosses sur le dessus, nervure blanche, semelle à ondulations (Gridiron). Tous les travailleurs qui ont porté une paire de souliers hausse en cuir GOODRICH n'en veulent pas d'autres ce qui signifie confort et longue durée. Fabriquée dans les pointures d'Hommes seulement. Hauteur 7, 12 et 15 pouces.



KENNEL Y (illustrée ci-dessous) est en feutre pesant recouvert de caoutchouc avec semelle de feutre et doublée à l'intérieur. La partie du haut est en cachemire doublée, semelle à bord roulé type mocassin, fabriquée dans les pointures pour Hommes et Garçons.

TRACTOR (illustrée ci-haut) est une botte noire, de première qualité et très bonne forme portant la semelle avec ondulations (Gridiron) et nervure rouge rayée. Cette botte est renforcée et capable de subir un dur service et donner une longue durée. Fabriquée pour Hommes, Garçons et Jeunes Gens.



TECUMSEH (illustrée à gauche) est une botte en caoutchouc à 5 œillets, la favorite des travailleurs, de style mocassin, de coupe blucher, fabriquée en caoutchouc brun avec nervure blanche corrugée, semelle roulée avec talon, fabriquée pour Hommes et Garçons.

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC

Goodrich

(procédé Hi-Press)